

Journal

DU DISTRICT DE

Cossonay

romandie **hebdo**s

Journal fondé en 1899

Tél. 021 861 11 61
Fax 021 861 11 63
journal.cossonay@lacote.ch

11

N° 43 - Vendredi 22 octobre 2004

SULLENS ET SON CERCLE

BOURNENS

L'Union: galerie ou bistrot? A vous de voir...

Le café de l'Union à Bournens, repris il y a peu par un couple alliant l'écriture à la médecine d'urgence a gardé, en la développant, la vocation de temple campagnard de la culture que lui avaient donné ses précédents propriétaires.

Il expose en ce moment une artiste peintre de Mollens, Marie J. John. Cette jeune mère de quatre enfants, née à la Chaux-de-Fonds, a de tout temps privilégié l'image pour s'exprimer. Elle s'est attelée à l'étude de l'aquarelle, à celle de la peinture à l'huile pour finir par la céramique. Elle a ce faisant développé une technique mixte qui lui est propre. Elle part de la planéité d'un banal papier pour arriver à des œuvres structurées



Marie J. John

en épaisseur, instants d'écriture volés à l'Histoire et noyés dans une lave improbable d'oxydes de fer et de cuivre alliés à des épanchements de céramique turquoise ou d'un noir d'onyx. Ils dessinent sur l'écriture calligraphiée des formes laissant à l'imaginaire du spectateur d'essayer de capter le moment soustrait à l'éternité par la main de l'artiste. Ou alors elle enchâsse une tranche de pierre translucide au centre d'une com-

position qui, suivant l'éclairage, donne au quartz prisonnier un reflet glauque de vitrail hasardeux aux contours balafrés de basalte fondu. Elle a développé, par sa technique sortant des sentiers battus, une atmosphère minérale impassible et vorace qui avale le présent, et le passé aussi, qu'exprime le jauni vicillot des pages d'écriture ainsi phagocytées par l'andésite bleuâtre ou rouille de sa créativité.

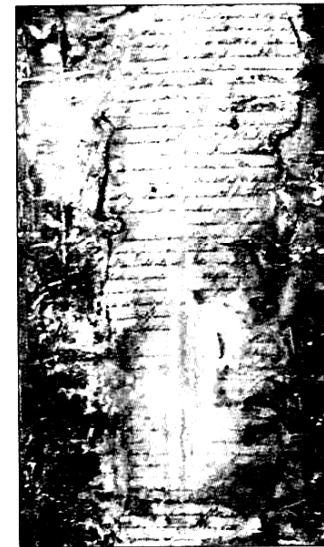
Art et gastronomie

Marie J. John joue les alchimistes et transmute la matière au gré de son imagination et de sa fantaisie. Sa force d'expression est tangible, qui cingle le papier gaufré en courbes évanescences aux

contours imprécis et tranchants. On ne peut rester indifférent face à ses créations qui, par les phénomènes volcaniques qu'elles supposent renvoient le visiteur aux premiers matins de la terre. Mais la fonction première de l'Union, c'est la restauration et la consommation d'un plat de chasse, d'un plateau de fruits de mer, d'une potence, d'une viande sur ardoise ou de malakoff authentiques. Arrosée d'un nectar des rives du Léman, elle peut fort bien s'accommoder d'un tour du propriétaire permettant d'admirer les peintures en cimaise.

Luc, Raphaël ou Django

Ou si c'est un samedi soir, de faire le même tour en musique,



jouée par des artistes du cru. Des soirées dédiées tantôt à Brassens, Ferrat, Ferré et Brel avec Luc ou bien aux stars des années 90, si c'est Raphaël qui tient le clavier. Il peut arriver que ce soit Django, oui, celui du Hot Club de France qui vous distille ses «Nuages» si, comme samedi dernier c'est le groupe Baro Drom qui met l'ambiance et vous replonge dans les caves de St-Germain, à Paris en 1935.

Bref, peinture, musique, bonne nourriture et bons vins, l'épicurien qui sommeille en chacun de nous a de quoi se réveiller au café de l'Union, ce n'est pas Smaranda et Gaëtan, les nouveaux tenants qui diront le contraire!

Elidé